herpy

VARANS

Varan arboricole à bandes

Varanus scalaris

Petit varan arboricole élancé des forêts de savane du nord de l'Australie, qui se chauffe au soleil sur les troncs et guette les insectes depuis une cachette dans une branche creuse. L'espèce est rare en captivité, et beaucoup des chiffres donnés pour son entretien sont empruntés à son plus proche parent.

Famille: Varanidae Nom anglais: Banded Tree Monitor Ancien nom: *Varanus timorensis scalaris*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**45-59 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Savane**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**80 × 80 × 130 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**25-30 °C**
Zone de bain de soleil	**40-45 °C**
Température, nuit	**22-25 °C**
Hygrométrie	**60-80 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**24 mois**
Taille de la ponte	**3-18 œufs**
Incubation	**120-136 jours** à 28-29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus scalaris est l'un des plus petits varans du sous-genre *Odatria*. Il atteint jusqu'à 59 cm de longueur totale. La tête est courte et profonde, ce qui donne à l'espèce un profil qui rappelle celui d'un phoque. Les côtés de la tête et du cou, et souvent le dessus de la tête, sont tachetés ; les pattes sont relativement courtes, et la queue, de section ronde, porte des écailles pointues fortement carénées. Chez les mâles, plusieurs rangées de petites écailles blanches, étroites et en forme d'épines se trouvent sur la face inférieure de la queue, juste derrière le cloaque. C'est le signe de sexe le plus net, en plus du fait que le mâle est un peu plus grand, avec une tête plus large et un cou plus puissant. Le nom *scalaris* signifie vraisemblablement « en forme d'échelle » et fait allusion au dessin en échelle sur le dos des animaux de la localité type.

L'espèce a été décrite en 1941 comme sous-espèce de *V. timorensis* et a obtenu le statut d'espèce à part entière en 1983. La taxonomie reste mouvante. *V. similis* est considéré par certains comme une espèce indépendante et par d'autres comme une forme orientale de *V. scalaris* ; sur la liste rouge de l'UICN, il est regroupé avec *V. scalaris*. Parallèlement, une révision du groupe *V. timorensis* indique que les formes *kuranda* et *pengilleyi* du Queensland mériteraient d'être rétablies comme espèces distinctes, et ces dernières années *kuranda* a été traité comme une espèce indépendante. On ne sait donc pas avec certitude ce qu'est réellement un animal vendu comme *V. scalaris*, et *V. scalaris* au sens large recouvre vraisemblablement plusieurs espèces. Demandez la provenance et les justificatifs.

Dans la nature, *V. scalaris* est un rusé chasseur à l'affût, qui reste immobile sur un tronc ou dans une branche creuse en attendant une proie. Il est territorial. Tous les varans possèdent des glandes à venin dans la mâchoire inférieure, et chez *V. scalaris* le venin compte parmi les plus anticoagulants des varans. Une morsure provoque donc souvent un saignement plus important que la blessure elle-même ne le laisserait penser, bien que l'espèce soit petite.

L'espèce est très rare en captivité, et beaucoup des chiffres concernant l'entretien et l'élevage sont donc empruntés à son plus proche parent, *V. similis*.

À l'âge adulte, l'espèce exige un terrarium grand, haut et chaud, avec un emplacement de bain de soleil et des UVB, des insectes vivants plusieurs fois par semaine pendant de nombreuses années, et un éleveur capable d'encaisser une morsure d'un animal non habitué à la présence humaine. Ce n'est pas une espèce pour débutants.

En savoir plus: Lumière et UVB

Répartition et habitat

Varanus scalaris vit dans le nord de l'Australie. La localité type est Beagle Bay, sur la péninsule de Dampier, dans le nord-ouest de l'Australie-Occidentale, et l'espèce est connue de la région du Kimberley et du Top End dans le Territoire du Nord. Selon la conception la plus restrictive, elle ne se trouve que dans une zone relativement petite autour de la localité type. Des indications plus anciennes incluent aussi les parties nord du Queensland, notamment la péninsule du cap York, mais savoir si les populations orientales relèvent de *V. scalaris*, de *V. similis* ou de *V. kuranda* dépend de la taxonomie que l'on suit.

Il existe quelques observations enregistrées en Papouasie-Nouvelle-Guinée et une en Allemagne. Elles correspondent vraisemblablement à l'espèce proche *V. similis* et à un animal captif. La carte ne montre que l'aire de répartition d'origine en Australie, et les observations du Queensland sur la carte doivent être lues en gardant la taxonomie à l'esprit.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Varanus scalaris vit dans la forêt de savane et la forêt ouverte du nord tropical de l'Australie, où l'année se divise en une saison humide et une saison sèche. On trouve les animaux sur les troncs d'arbres et dans les branches creuses, où ils se chauffent au soleil et se cachent. L'espèce cherche sa nourriture dans les arbres et parfois au sol, et son régime se compose d'insectes et d'autres invertébrés, mais aussi de petits vertébrés. Ce sont des chasseurs à l'affût qui s'en tiennent à un territoire et qui sont territoriaux envers leurs congénères.

On peut voir les animaux se reposer sur les troncs dans la forêt de savane en fin d'après-midi. La température, l'humidité de l'air et le rythme saisonnier des habitats ne sont pas connus en détail. L'entretien repose donc sur le fait que l'animal est diurne, se chauffe au soleil, utilise les arbres et les cachettes dans les troncs creux, et vit dans un climat à saisons des pluies et sèche bien marquées.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un animal adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 80 × 80 × 130 cm (longueur × largeur × hauteur), et un couple d'au moins 100 × 100 × 200 cm. La hauteur est importante, car l'espèce est grimpeuse et doit disposer de branches verticales et obliques pour se déplacer.

Aménagez-le avec plusieurs tubes de liège creux, que les animaux utilisent comme dortoirs, et recouvrez la paroi du fond de plaques de liège pour qu'ils puissent grimper. De grandes plantes en pot comme le yucca et le philodendron offrent du couvert. Le sol peut être une couche de cinq cm d'écorce broyée mélangée à du terreau ; l'espèce n'est pas connue pour creuser et n'a pas besoin de la couche profonde qu'il faut aux varans terrestres. L'espèce est territoriale : ne gardez donc qu'un animal ou un couple dans le terrarium, et offrez de nombreuses cachettes au couple.

Pour la ponte, il faut un site de ponte, par exemple une caisse en bois remplie pour moitié de terre et pour moitié de sable, fixée en hauteur sur la paroi du fond, que la femelle utilise année après année. Les sources de chaleur doivent être protégées : ampoules et spots doivent se trouver derrière un grillage ou une protection, pour que l'animal ne se brûle pas en grimpant

vers la lumière. Le couvercle doit pouvoir être verrouillé, car les varans sont forts et rapides, et un animal qui s'échappe est difficile à rattraper. Les jeunes peuvent être gardés les six premiers mois dans un terrarium de 60 × 30 × 30 cm avec des tubes de liège et une gamelle d'eau basse, mais ce n'est qu'une solution temporaire.

TEMPÉRATURE

L'air du terrarium de *Varanus scalaris* doit être d'environ 30 °C dans les parties supérieures et de 25 °C près du sol. Un spot halogène de 150 W peut chauffer un emplacement de bain de soleil sur une branche, et un câble chauffant de 20 W peut réchauffer légèrement le sol. Mesurez la température de surface de l'emplacement de bain de soleil avec un thermomètre infrarouge et celle de l'air avec un thermomètre numérique, et ménagez un grand gradient de température pour que l'animal puisse choisir entre chaud et frais.

L'emplacement de bain de soleil doit avoir une température de surface de 40-45 °C. C'est moins que pour les varans du désert comme *V. acanthurus*, qui vivent dans d'autres conditions et ne servent pas de référence pour un varan arboricole. La nuit, le chauffage est coupé et la température peut descendre à environ 22-25 °C. Une période de repos hivernal fraîche n'est pas recommandée.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

Pour *Varanus scalaris*, une pulvérisation quotidienne le soir donne une humidité de l'air adaptée de 60-80 %. Pulvérisez moins pendant les périodes où les animaux sont moins actifs et plus cachés, et davantage pendant la saison des pluies qui suit. La ventilation doit être bonne, car un air humide et stagnant provoque moisissures et problèmes de peau.

Mettez toujours à disposition une gamelle d'eau fraîche et changez-la chaque jour. L'espèce n'est pas semi-aquatique et n'a pas besoin de bassin. Elle boit dans la gamelle et les gouttes sur les plantes et les vitres. L'humidité est moins importante que la température et la lumière, mais une humidité trop faible rend la mue et la ponte plus difficiles.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Varanus scalaris est diurne et se chauffe au soleil : il lui faut donc un emplacement de bain de soleil lumineux et chaud, ainsi que des UVB. Un tube UVB placé à environ 30 cm au-dessus d'un lieu de repos apprécié, complété par une lampe à iodures métalliques de 150 W à lumière du jour, donne un bon éclairage, et une puissante lampe UV de 300 W peut en outre être allumée environ 20 minutes par jour. Un tube T5 avec réflecteur, utilisé pour les reptiles héliophiles, est une bonne solution moderne : montez-le au-dessus de l'emplacement de bain de soleil et mesurez l'indice UV avec un UV-mètre. Visez un indice UV de 2-4 sous l'emplacement de bain de soleil (zone 3 de Ferguson), et veillez à ce qu'il y ait toujours de l'ombre pour que l'animal puisse se retirer.

Laissez la lumière allumée environ 12 heures par jour, et laissez la durée du jour suivre un peu les saisons. N'utilisez pas lumière ou chaleur 24 heures sur 24, car l'animal a besoin d'une nuit sombre et plus fraîche. Remplacez les tubes UVB selon les indications du fabricant, même s'ils éclairent encore.

ALIMENTATION

Dans la nature, *Varanus scalaris* prend des insectes et d'autres invertébrés, mais aussi de petits vertébrés. En captivité, les insectes constituent l'alimentation principale, surtout des blattes dubia et d'autres blattes de taille adaptée, avec des sauterelles comme variation appréciée. Les criquets du désert sont chassés avec plus d'ardeur que les criquets migrateurs, surtout lorsqu'ils battent des ailes. De temps à autre, les animaux peuvent recevoir des souriceaux nouveau-nés, du poisson blanc ou de la chair de moule, surtout une femelle gravide.

Ajustez la quantité et la fréquence selon la condition physique de l'animal. Une alimentation pauvre en graisses, composée d'insectes bien nourris et de vertébrés seulement occasionnellement, comme pour *V. acanthurus*, convient aussi ici. Les souriceaux nouveau-nés et les œufs sont très énergétiques et doivent être donnés avec parcimonie. L'espèce accepte presque tout et devient facilement trop grasse : pesez donc l'animal régulièrement et ajustez la quantité. Choisissez des insectes qui ne dépassent pas à peu près la taille de la tête de l'animal.

Un apport de calcium est nécessaire, car les insectes d'élevage sont pauvres en calcium. Utilisez du calcium avec D3 pour la plupart des repas et un multivitamine quelques fois par mois. Les femelles qui pondent doivent recevoir un supplément de calcium et de nourriture.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

La sécurité d'abord : tous les varans peuvent mordre, et ils ont des griffes. *Varanus scalaris* est petit, de sorte que la morsure ne fait pas les mêmes dégâts que celle d'un grand varan, mais les plaies saignent anormalement beaucoup, car le venin inhibe la coagulation du sang. De plus, les griffes peuvent griffer et la queue fouetter. Lavez-vous toujours les mains après avoir touché les animaux, le terrarium ou la nourriture, car les varans peuvent porter des salmonelles, et nettoyez soigneusement les plaies. Consultez un médecin en cas de morsure profonde ou si le saignement ne s'arrête pas.

Les animaux capturés dans la nature sont craintifs et fuient ou se cachent lorsqu'ils voient un humain. C'est naturel pour un chasseur à l'affût et ce n'est pas le signe que quelque chose ne va pas. Ne supprimez donc pas les cachettes, et choisissez si possible des animaux nés en captivité. L'apprivoisement se fait lentement : soyez présent dans la pièce, travaillez calmement dans le terrarium, nourrissez à la pince et laissez l'animal venir à vous. Ne saisissez pas l'animal lorsqu'il se cache, et ne le saisissez jamais par la queue. Certains animaux ne s'habituent jamais à être tenus à la main, et cela doit être respecté.

L'espèce est territoriale. Gardez les mâles séparés, et ne gardez un couple ensemble que si le terrarium est grand et bien aménagé ; surveillez-les de près. La femelle n'est pas agressive envers le mâle pendant la gestation.

L'animal vit vraisemblablement 10-15 ans, c'est donc un long engagement : un grand terrarium, des insectes vivants plusieurs fois par semaine et un contrôle régulier de la lumière et de la chaleur. Les dépenses en nourriture et en lampes sont continues.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Chez *Varanus scalaris*, le mâle se reconnaît aux petites écailles blanches épineuses de la face inférieure de la queue, juste derrière le cloaque, et il est un peu plus grand, avec une tête plus large et un cou plus puissant. Chez *V. similis*, proche parent, les écailles épineuses font défaut, et les renflements au niveau des hémipénis ne sont pas un signe fiable. Avec une bonne alimentation, les animaux atteignent vraisemblablement la maturité sexuelle après environ deux ans, comme chez *V. similis*.

ACCOUPLEMENT

Les animaux s'accouplent chaque année à la même période. Pendant la période de moindre activité, ils sont plus cachés et l'on pulvérise moins. Quand la période humide commence, on pulvérise davantage et les animaux reçoivent plus de nourriture. Après quatre à cinq semaines, le mâle se met à poursuivre la femelle dans le terrarium, à la lécher avec la langue et à gratter son dos pour qu'elle relève la queue. L'accouplement lui-même n'est pas forcément visible, mais l'appétit et le volume croissants de la femelle montrent qu'il a réussi. Le mâle peut rester dans le terrarium pendant toute la gestation.

PONTE ET COUVÉES

Une ponte compte 3-18 œufs. Les plus grandes pontes, de 15-18 œufs, ne viennent que d'animaux bien nourris et sont bien plus nombreuses que la normale dans la nature. Les œufs sont pondus 4-6 semaines après l'accouplement, surtout la nuit, enfouis profondément et soigneusement recouverts. Peu avant la ponte, on peut voir les os du bassin à travers la peau. Offrez plusieurs caisses de ponte avec terre et sable placées à différents endroits, et maintenez la température du site de ponte à au moins 27 °C. Après la ponte, la femelle doit recevoir la même bonne nourriture que pendant la gestation, afin de reprendre des forces.

INCUBATION

Les œufs sont incubés à 28-29 °C, par groupes de trois à quatre, dans des boîtes en plastique fermées avec un peu de perlite, enfouis seulement à moitié, afin de pouvoir repérer les signes d'œufs morts. Les œufs supportent mieux la sécheresse qu'un excès d'humidité : un substrat trop humide fait transpirer ou éclater les œufs, tandis qu'un substrat trop sec provoque des dépressions dans la coquille. Après deux à trois semaines, on humidifie légèrement le substrat en faisant couler de l'eau goutte à goutte dans les coins sans atteindre les œufs. Les jeunes éclosent après 120-136 jours et sortent seuls de l'œuf en moins de vingt-quatre heures. Marquez le dessus des œufs d'une croix pour qu'ils ne soient pas retournés.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes de *Varanus scalaris* peuvent être gardés les six premiers mois dans un terrarium en verre de 60 × 30 × 30 cm avec des tubes de liège, une gamelle d'eau basse, un spot chauffant et un tube UVB. Le sol est du papier absorbant jusqu'à la cicatrisation de l'ombilic. Dès le quatrième jour, les jeunes prennent à la pince de petits grillons, des blattes et des morceaux de poisson blanc et de souriceaux nouveau-nés, et la nourriture est saupoudrée de vitamines et de minéraux. Les jeunes sont gloutons, et un grand groupe de 15-18 jeunes doit être réparti afin de pouvoir contrôler la quantité que reçoit chacun. La croissance n'est pas documentée : séparez donc les jeunes tôt et pesez-les régulièrement.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Santé et erreurs courantes

Pour *Varanus scalaris*, les problèmes typiques sont les mêmes que chez les autres petits varans, par exemple *V. acanthurus* :

- Obésité. L'espèce prend presque tout, et une alimentation énergétique comme les souriceaux nouveau-nés et les œufs rend l'animal gras. Pesez l'animal régulièrement et gardez une alimentation à base d'insectes.
- Carence en calcium et en UVB, qui provoque une mâchoire molle, des membres tordus et des tremblements (maladie métabolique osseuse).
- Températures trop basses, qui entraînent une mauvaise digestion, un appétit réduit et un système immunitaire affaibli. L'animal doit pouvoir se réchauffer complètement.
- Problèmes de ponte chez les femelles sans site de ponte ou sans calcium suffisant. Offrez toujours un site de ponte.
- Parasites et stress chez les animaux capturés dans la nature. Faites contrôler les animaux nouvellement achetés pour les parasites intestinaux et sanguins par un vétérinaire expérimenté en reptiles, et gardez-les en quarantaine.
- Brûlures dues à des ampoules non protégées.

Les animaux dans le commerce sont rares par rapport aux autres petits varans. *V. scalaris* n'est pas élevé régulièrement, et les animaux dans le commerce sont vraisemblablement capturés dans la nature ou d'origine incertaine, ce qui augmente le risque de parasites et de stress. Contactez un vétérinaire si l'animal cesse de manger pendant plus de quelques jours, maigrit, respire difficilement ou reste la bouche ouverte, présente des gonflements ou une mâchoire molle, ou si la femelle porte des œufs sans les pondre.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.